

Église Protestante Unie Antibes - Cagnes
Culte de la rentrée,
Dimanche 13 septembre 2026

Une rentrée sous le signe de la grâce : appartenir au Christ, pardonner et servir ensemble

Textes proposés

Genèse 50. 15-21

Romains 14. 7-9

Matthieu 18. 21-35

Traduction Louis Second 21

Cantiques proposés

Arc en Ciel n° 201 - « Nous voici rassemblés »

AEC n° 47 - «Frappez dans vos mains»

Arc en Ciel n° 422 - « Dans ma misère et mon péché »

Arc en Ciel n° 416 — « O Seigneur ta voix m'appelle»

Arc en Ciel n° 504 — «Viens, Saint Esprit, Dieu créateur»

Arc en Ciel n° 528 — « O Jésus, tu nous appelles »

Arc en Ciel n° 707 — « Debout, peuple de Dieu »

Prélude musical

ACCUEIL ET SALUTATION

Grâce et paix vous soient données, de la part de Dieu notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur. Amen.

Bienvenu a chacun et a chacune pour ce culte de rentrée. Bienvenu pour ce qui viennent pour la première fois, bienvenu pour ceux qui sont de passage.

Oui ce matin nous reprenons le chemin du culte, et nous le faisons « sous le signe de la grâce ». Trois textes vont nous conduire dans une même direction : nous ne nous appartenons pas à nous-mêmes, nous appartenons au Christ ; parce que nous sommes ainsi pardonnés, nous sommes appelés à pardonner ; et pardonnés les uns par les autres, nous pouvons servir ensemble. Appartenir, pardonner, servir : voici notre rentrée.

Cantique d'ouverture

AEC n° 201 - « Nous voici rassemblés »

<https://youtu.be/BfGjQqLpsfo?si= ghJZOkdK0lb3PxW>

LOUANGE

Lecture du psaume 21.2-8:

Eternel, le roi se réjouit de ta force. Combien ton secours le remplit de joie !

Tu lui as donné ce que son cœur désirait, et tu n'as pas refusé ce que ses lèvres demandaient. Oui, tu es venu à lui, chargé des bénédictions de ta grâce, tu as mis sur sa tête une couronne d'or pur.

Il te demandait la vie, tu la lui as donnée ; tu prolonges ses jours pour toujours et à perpétuité. Sa gloire est grande à cause de ton secours ; tu places sur lui éclat et splendeur.

Tu fais de lui pour toujours une source de bénédictions, tu le combles de joie par ta présence. Le roi se confie en l'Eternel ; grâce à la bonté du Très-Haut, il n'est pas ébranlé.

Ta main atteindra tous tes ennemis, ta main droite frappera ceux qui te détestent. Tu feras d'eux une fournaise ardente, le jour où tu te montreras; l'Eternel les engloutira dans sa colère, et le feu les dévorera.

Tu feras disparaître leur lignée de la terre et leur descendance du milieu des hommes. Ils ont projeté du mal contre toi, ils ont formé des complots, mais ils ne pourront rien faire, car tu les mettras en fuite, avec ton arc tu tireras sur eux.

Lève-toi, Eternel, dans toute ta force! Nous voulons chanter, célébrer ta puissance.

Cantique de louange

AEC n° 47 - «Frappez dans vos mains»

<https://youtu.be/iaSYUfIKot0?si=F2RUG8i6GfyZhagi>

INVITATION À LA CONFESSION DE PECHE

Prière de confession

Seigneur Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, tu nous as appelés à être à toi, et nous voudrions bien nous appartenir à nous-mêmes. Nous gardons rancune là où tu as pardonné. Nous comptons nos droits quand tu ne cesses de nous combler.

Nous fermons la main que tu ouvres pour nous. Nous confessons notre péché : notre orgueil, nos refus de pardonner, l'oubli de ta grâce.

Au nom de Jésus-Christ, prends pitié de nous. Amen.

Cantique — Arc en Ciel n° 422 — « Dans ma misère et mon péché »

<https://youtu.be/YHO1QhcT1ss?si=3B8-U -Uar-4 BfG>

Silence

ANNONCE DU PARDON

Après cette humble confession de péché: recevez avec confiance l'annonce du pardon et de la grâce de Dieu.

Écoutez la bonne nouvelle : Christ est mort pour notre salut, pour notre pardon et pour notre réconciliation. Il est ressuscité, pour régner sur les vivants et les morts. Et si nous sommes au Seigneur, ce n'est pas par nos mérites, c'est par sa grâce.

Le Seigneur nous dit: Mes bontés ne sont pas épuisées. Mes compassions ne sont pas achevées. Elle se renouvelle chaque matin, car inlassable est ma fidélité.

Recevons cette parole de grâce infinie et vivons en hommes et femmes pardonnés libres responsables fidèles et joyeux.

Cantique — Arc en Ciel n° 416 — « O Seigneur ta voix m'appelle» (strophe 1,3,4,5)

<https://youtu.be/VtsllnFqaxg?si=6Pe-zVz00AFzS5p5>

LITURGIE DE LA PAROLE

Prière d'illumination

Seigneur, c'est en ton nom que nous sommes rassemblés. Nous te remercions de nous avoir appelés. Tu es la source de notre vie et l'origine de tout. Donne-nous de nous sentir proches les uns les autres, et par ton Esprit saint éveillé en nous la joie. La joie de t'appartenir et la joie de la communion. Merci Seigneur pour ta présence au milieu de nous Amen.

Genèse 50. 15-21

Quand les frères de Joseph virent que leur père était mort, ils se dirent: «Si Joseph nous prenait en haine et nous rendait tout le mal que nous lui avons fait!» Et ils firent dire à Joseph: «Ton père a donné l'ordre suivant, avant de mourir: Voici ce que vous direz à Joseph: Oh! Pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal!» Pardonne maintenant le crime des serviteurs du Dieu de ton père!» Joseph pleura à l'écoute de leur message. Ses frères vinrent eux-mêmes se jeter à ses pieds et dire: «Nous sommes tes serviteurs.» Joseph leur dit: «N'ayez pas peur! Suis-je en effet à la place de Dieu? Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui, pour sauver la vie à un peuple nombreux. Désormais, n'ayez donc plus peur: je pourvoirai à vos besoins et à ceux de vos enfants.» C'est ainsi qu'il les réconforta en parlant à leur cœur.

Romains 14. 7-9

En effet, aucun de nous ne vit pour lui-même et aucun ne meurt pour lui-même: si nous vivons, c'est pour le Seigneur que nous vivons, et si nous mourons, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Ainsi, soit que nous vivions, soit que nous mourions, nous appartenons au Seigneur. En effet, Christ est mort et [il est ressuscité,] il est revenu à la vie pour être le Seigneur des morts et des vivants.

Matthieu 18. 21-35

Alors Pierre s'approcha de Jésus et lui dit: «Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi? Est-ce que ce sera jusqu'à 7 fois?» Jésus lui dit: «Je ne te dis pas jusqu'à 7 fois, mais jusqu'à 70 fois 7 fois. » C'est pourquoi, le royaume des cieux ressemble à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Quand il se mit à l'œuvre, on lui en amena un qui devait 10'000 sacs d'argent. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna de le vendre, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, afin d'être remboursé de cette dette. Le serviteur se jeta par terre et se prosterna devant lui en disant: '[Seigneur,] prends patience envers moi et je te paierai tout.' Rempli de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit la dette. Une fois sorti, ce serviteur rencontra un de ses compagnons qui lui devait 100 pièces d'argent. Il l'attrapa à la gorge et se mit à l'étrangler en disant: 'Paie ce que tu me dois.' Son compagnon tomba [à ses pieds] en le suppliant: 'Prends patience envers moi et je te paierai.' Mais l'autre ne voulut pas et alla le faire jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait payé ce qu'il devait. A la vue de ce qui était arrivé, ses compagnons furent profondément attristés, et ils allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors le maître fit appeler ce serviteur et lui dit: 'Méchant serviteur, je t'avais remis en entier ta dette parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas, toi aussi, avoir pitié de ton compagnon comme j'ai eu pitié de toi?' Et son maître, irrité, le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il ait payé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère de tout son cœur.»

PRÉDICATION

Chers frères et sœurs,

En cette rentrée paroissiale, nous retrouvons nos activités, nos réunions, nos cultes, la catéchèse, les visites et les différents services. Nous retrouvons aussi un calendrier, des responsabilités et des projets.

Mais les textes bibliques que nous venons d'entendre nous invitent à commencer ailleurs.

La rentrée paroissiale ne commence peut-être pas d'abord avec le programme de l'année. Elle commence avec la manière dont nous allons nous regarder les uns les autres.

Nous pouvons avoir un programme très bien organisé, des équipes motivées et beaucoup de projets. Mais si les blessures anciennes, les incompréhensions ou les reproches continuent de peser sur nos relations, notre communauté restera fragile.

À l'inverse, lorsque notre regard est renouvelé par la grâce de Dieu, même une paroisse avec des moyens modestes peut devenir un signe vivant de l'Évangile.

Les textes d'aujourd'hui nous proposent un chemin en trois étapes :

- Dieu peut transformer nos blessures.
- Nous appartenons au Christ.
- Le pardon que nous avons reçu nous rend capables de servir ensemble.

Dieu transforme nos blessures

Dans le livre de la Genèse, Joseph retrouve ses frères dans une situation très douloureuse.

Des années auparavant, ses frères l'avaient rejeté et vendu. Leur geste avait détruit une relation familiale. Tout semblait terminé entre eux. Il ne restait plus que la souffrance, la culpabilité et la peur.

Mais Joseph, lui aussi, a traversé un long chemin. Il a connu l'injustice, la solitude et les épreuves. Il aurait pu profiter de la puissance qu'il avait désormais pour se venger.

Après la mort de leur père Jacob, ses frères sont terrorisés. Ils se disent probablement : « Maintenant que notre père n'est plus là, Joseph va se venger de tout ce que nous lui avons fait. »

Alors ils viennent vers lui. Ils reconnaissent leur faute et lui transmettent la parole de leur père :

« *Pardonne le crime de tes frères et leur péché, car ils t'ont fait du mal.* »

Puis ils ajoutent :

« Pardonne maintenant le crime des serviteurs du Dieu de ton père. »

Cette parole est importante. Ils demandent pardon à Joseph, mais ils se présentent aussi comme des serviteurs du Dieu de son père. Ils reconnaissent qu'ils ne peuvent pas vivre éternellement enfermés dans leur faute. Ils ont besoin d'un chemin nouveau.

Joseph est profondément touché. Le texte nous dit qu'il se met à pleurer. Puis il leur dit :

« N'ayez pas peur ! Suis-je à la place de Dieu ? Vous aviez projeté de me faire du mal, Dieu l'a changé en bien, pour accomplir ce qui arrive aujourd'hui et sauver la vie à un peuple nombreux. »

Joseph ne nie pas ce qui s'est passé. Il ne dit pas : « Ce n'était pas grave. » Il ne fait pas semblant que la blessure n'a jamais existé.

Mais il refuse de laisser le mal avoir le dernier mot.

Il dit en quelque sorte : « Oui, vous m'avez fait du mal. Mais ce mal ne définira pas toute notre histoire. Je ne veux pas que le passé nous emprisonne. »

Et il pose cette question essentielle :

« Suis-je à la place de Dieu ? »

Autrement dit : « Est-ce à moi de juger définitivement ? Est-ce à moi de condamner ? Est-ce à moi de me venger ? »

Joseph comprend que le jugement ultime appartient à Dieu. Alors il remet son histoire entre les mains du Seigneur.

Cela ne veut pas dire que Dieu approuve le mal. Dieu n'approuve jamais le mal. Mais le mal n'est pas assez puissant pour empêcher Dieu d'accomplir son œuvre.

Ce que des hommes avaient voulu utiliser pour détruire, Dieu l'a transformé en occasion de salut.

Voilà une parole d'espérance pour chacun de nous. Le mal peut nous blesser, mais il ne pourra jamais empêcher Dieu de faire naître un avenir. Dieu peut ouvrir un chemin là où nous ne voyons plus qu'une impasse.

Pour notre communauté

Cette parole rejoint directement notre rentrée paroissiale.

Peut-être que certaines blessures sont encore présentes parmi nous. Une parole a pu être mal comprise. Une décision a pu créer une division. Une responsabilité a pu être vécue comme une injustice. Quelqu'un a peut-être eu le sentiment de ne pas être reconnu, écouté ou respecté.

Nous ne sommes pas appelés à faire comme si rien ne s'était passé. Mais nous sommes invités à ne pas laisser ces blessures décider seules de notre avenir.

Ce qui a été douloureux peut être remis entre les mains de Dieu.

Je pense à une communauté où deux personnes avaient longtemps travaillé ensemble. Elles avaient partagé beaucoup de responsabilités. Puis une décision mal comprise avait créé une grande distance entre elles.

Elles continuaient à participer aux activités, mais elles s'évitaient. Le programme paroissial continuait d'avancer, mais leur relation, elle, était restée bloquée.

Lors d'une rencontre de rentrée, elles ont finalement accepté de se parler. Il ne s'agissait pas de savoir qui avait absolument raison. Il s'agissait de retrouver une parole vraie.

Elles ont reconnu leurs blessures. Elles ont demandé pardon pour certaines paroles. Elles ont accepté de ne plus se définir l'une l'autre à partir de cet épisode.

Le calendrier n'avait pas changé. Les activités étaient toujours les mêmes. Mais quelque chose d'essentiel avait changé : le regard.

Chers frères et sœurs, une véritable rentrée commence lorsque nous demandons à Dieu de nous apprendre à regarder autrement ceux et celles avec qui nous allons marcher.

Nous appartenons au Christ

Si nous voulons que notre paroisse ne soit pas gouvernée par les blessures, les préférences ou les rivalités, il nous faut retrouver son véritable centre.

Ce centre n'est ni une personne, ni une équipe, ni une habitude. Ce centre, c'est le Christ.

Dans sa lettre aux Romains, Paul s'adresse à une communauté où les croyants ne partagent pas toujours les mêmes pratiques ni les mêmes convictions sur des questions secondaires. Ces différences risquent de devenir des occasions de jugement et de séparation.

Paul ne demande pas à chacun de devenir identique. Il rappelle quelque chose de plus profond :

Nous appartenons tous au Seigneur.

Cette parole est précieuse pour notre rentrée paroissiale.

Nous avons des personnalités différentes, des sensibilités différentes et des dons différents. Nous n'avons pas tous les mêmes idées sur ce qui devrait être prioritaire.

Certains sont très attachés à la tradition. D'autres souhaitent davantage de nouveauté. Certains aiment prendre des responsabilités. D'autres préfèrent servir plus discrètement. Certains sont à l'aise pour parler en public. D'autres servent par la visite, l'écoute, l'organisation ou l'entraide.

Ces différences ne sont pas forcément une menace. Elles peuvent devenir une richesse si nous nous souvenons que nous n'existons pas d'abord pour défendre nos propres projets.

Une paroisse n'est pas simplement un groupe de personnes qui essaient de faire fonctionner leurs activités. C'est une communauté de femmes et d'hommes qui appartiennent au Christ.

Nos idées, nos services, nos responsabilités et nos projets doivent donc être placés devant le Seigneur.

Dans une paroisse, une équipe devait choisir entre deux projets pour les jeunes. Chaque groupe défendait sa proposition avec de bons arguments. Mais peu à peu, le débat ne portait plus seulement sur l'intérêt des jeunes. Il devenait aussi une question de personnes, d'habitudes et de reconnaissance.

Quelqu'un a alors posé cette question :

> « *Si ce projet ne portait pas notre nom, mais celui du Christ, lequel servirait réellement les jeunes ?* »

Cette question a changé le débat. Il ne s'agissait plus de savoir qui allait gagner. Il s'agissait de discerner ce qui pouvait réellement servir le Seigneur et la communauté.

Voilà deux questions que nous pouvons garder pour cette rentrée :

Que voulons-nous faire ensemble ?

Et surtout :

> ***Est-ce que nous honorons le Christ dans nos relations, dans nos paroles, dans nos décisions et dans notre manière de servir ?***

Lorsque nous savons que nous appartenons au Seigneur, nous pouvons laisser une place à l'autre. Nous pouvons reconnaître un don qui n'est pas le nôtre. Nous pouvons accepter qu'une idée différente soit examinée. Nous pouvons même renoncer à avoir raison ou à avoir le dernier mot.

Appartenir au Christ ne supprime pas notre personnalité. Au contraire, cela nous libère du besoin de tout ramener à nous-mêmes.

Apprendre à pardonner

Mais même lorsque nous savons que nous appartenons au Seigneur, la vie communautaire reste très concrète. Nous pouvons être blessés, déçus ou fatigués.

C'est pourquoi Pierre pose à Jésus une question que nous comprenons bien :

> « ***Seigneur, combien de fois dois-je pardonner à mon frère lorsqu'il pèche contre moi ?*** »

Pierre pense déjà être généreux. Il propose jusqu'à sept fois. Mais Jésus l'emmène beaucoup plus loin. Il lui raconte l'histoire d'un serviteur à qui son maître remet une dette immense.

Cet homme ne pouvait pas payer. Il était entièrement dépendant de la compassion de son maître. Et son maître lui fait grâce. Il lui remet sa dette.

Mais dès que cet homme sort, il rencontre quelqu'un qui lui doit une somme beaucoup plus petite. Et là, il refuse toute pitié. Il exige son argent et le fait jeter en prison.

Quel est le problème de cet homme ?

Il a été pardonné, mais il ne s'est pas laissé transformer par le pardon reçu.

Il a été libéré, mais il continue de regarder l'autre comme un coupable définitif. Il a reçu la grâce, mais cette grâce n'a pas changé son regard.

C'est peut-être là le cœur de la parabole.

Pardonne soixante-dix fois sept fois, ce n'est pas faire un calcul. C'est faire du pardon une manière de vivre.

Pardonne, ce n'est pas dire que la faute n'a pas existé. Ce n'est pas accepter l'injustice ou nier la souffrance. Pardonne, c'est refuser que la faute de l'autre devienne son identité définitive.

Pardonne, c'est aussi refuser que la rancune gouverne nos relations.

Pour commencer cette nouvelle année paroissiale, chacun peut se présenter devant Dieu avec une question simple :

> Quelle blessure dois-je remettre entre les mains du Seigneur ?

Peut-être s'agit-il d'une parole que nous repassons sans cesse dans notre esprit. Peut-être d'une personne que nous avons enfermée dans son erreur. Peut-être d'une conversation que nous évitons. Peut-être aussi d'une faute pour laquelle nous devons nous-mêmes demander pardon.

Le pardon commence parfois par un geste très discret :

- cesser d'alimenter une conversation négative ;
- prier pour l'autre ;
- reconnaître notre part de responsabilité ;
- accepter une rencontre ;
- choisir une parole qui construit plutôt qu'une parole qui divise.

Dans la paroisse, la grâce ne doit pas être seulement proclamée pendant le culte. Elle doit devenir une manière de vivre, de parler, de décider, de corriger, de servir et d'accueillir.

Une année sous le signe de la grâce

Le livre des Actes des apôtres nous présente une communauté qui ne se contente pas de partager des convictions. Elle partage une vie.

Elle persévère dans l'enseignement, la communion fraternelle, le repas et la prière. Elle n'est pas une communauté parfaite. Mais elle témoigne d'une vie rendue possible par la grâce.

Elle se rassemble. Elle partage. Elle prend soin des plus fragiles. Elle rend visible la présence du Christ.

C'est ce que nous pouvons demander pour notre paroisse au début de cette nouvelle année :

- non pas seulement davantage d'activités, mais davantage de grâce dans nos relations ;
- non pas seulement des équipes qui fonctionnent, mais des personnes qui se soutiennent ;
- non pas seulement un calendrier rempli, mais une communauté qui regarde chacun avec compassion.

La rentrée ne commence donc pas avec le calendrier, même si le calendrier est nécessaire. Elle commence avec notre regard.

Allons-nous continuer à nous regarder à travers les anciennes blessures, les habitudes et les préférences ? Ou allons-nous accepter de nous regarder comme des personnes rachetées par le Christ et appelées à marcher ensemble ?

Demandons au Seigneur de nous donner un regard renouvelé :

- un regard capable de reconnaître le mal sans s'y enfermer ;
- un regard capable de voir les dons de l'autre sans rivalité ;
- un regard capable de pardonner parce que nous avons été pardonnés.

Bien-aimés dans le Seigneur, une nouvelle année paroissiale s'ouvre devant nous.

Nous ne savons pas tout ce qu'elle contiendra. Nous connaissons peut-être des joies, des changements, des difficultés ou des imprévus.

Mais nous savons déjà sous quel signe nous pouvons la vivre : sous le signe de la grâce.

Nous appartenons au Christ. Il nous appelle à recevoir son pardon et à le faire circuler autour de nous. Il nous rassemble, non pas pour défendre nos intérêts, mais pour servir ensemble.

Alors, que notre paroisse devienne une communauté où l'on ne reste pas prisonnier du passé, où l'on ne vit pas pour soi-même et où la grâce reçue transforme concrètement les relations.

Et que Dieu se réjouisse en voyant ses enfants marcher ensemble, se pardonner, se soutenir et le servir d'un même cœur.

Je vous souhaite une belle année d'aventure avec le Seigneur.

Amen.

JEU D'ORGUE

Arc en Ciel n° 528 — « O Jésus, tu nous appelles »

<https://youtu.be/td9rC2mzmQ0?si=7L7RtkpYNV6U7eOG>

CONFESSION DE FOI

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre. Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.

SAINTE CÈNE

Préface

Nous te glorifions, Père très saint. Tu es toujours avec nous sur la route et tout particulièrement lorsque ton fils Jésus nous rassemble pour le Repas de ton amour. Comme jadis aux disciples d'Emmaüs, il nous explique et nous partage le pain.

Institution de la Cène

Le Seigneur Jésus, la nuit où il fut livré, célébra la Pâque avec ses disciples. Il prit du pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit et le donna à ses disciples en disant : "Prenez, mangez, ceci est mon corps donné pour vous." Vous ferez cela en mémoire de moi.

De même, il prit une coupe et après avoir rendu grâce, il la donna à ses disciples en disant : "Buvez-en tous, car ceci est mon sang, le sang de l'alliance nouvelle et éternelle répandu pour vous et pour la multitude, en rémission des péchés. Vous ferez cela en mémoire de moi.

Prière eucharistique

Seigneur notre Dieu, nous te rendons grâce pour Jésus-Christ, ton Fils bien-aimé. Par sa vie donnée, par sa mort sur la croix et par sa résurrection, tu nous ouvres le chemin du pardon et de la paix.

Nous te bénissons aussi pour le don de ton Saint-Esprit, car c'est lui qui nous rassemble, nous éclaire et nous renouvelle. C'est lui qui fait de nous un seul corps en Christ.

Bénis ce pain et cette coupe, afin qu'en les recevant avec foi, nous soyons fortifiés dans la communion avec ton Fils et rendus plus fidèles à ton service. Bénis sois-tu Père Amen.

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ; pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation mais délivre-nous du mal, car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire, aux siècles des siècles. Amen

Cantique 589: Le Seigneur nous a aimés (1,5)

https://youtu.be/FYy5D-W34Rw?si=v_GuuJmZm9QKDjyt

INVITATION

Frères et sœurs, le Seigneur nous invite à sa table.

Il ne regarde pas notre mérite, mais sa promesse.
Il nous reçoit tels que nous sommes, pour nous donner sa vie.
Approchons-nous avec joie, confiance et reconnaissance.

ÉLÉVATION ET FRACTION

Le pain que nous rompons est la communion au corps de notre Seigneur Jésus-Christ.
Lacoupe de bénédiction pour laquelle nous rendons grâce est la communion au sang de notre Seigneur Jésus-Christ.

Devenons ce que nous recevons et recevons ce que nous sommes: nous sommes le corps du Christ.

Partage du pain et du vin

Le corps du Christ donné pour nous.
Le sang du Christ versé pour nous.

Prière de rendement de grâce et prière d'intercession

Seigneur Dieu notre Père, notre action de grâce s'unit à celle de ton fils pour te rendre gloire! Nous te sommes reconnaissant pour ce don précieux du pardon et de la communion.

Nous prions pour ton église qui reprend le chemin de la rentrée : qu'elle vive de sa véritable appartenance au Christ et serve d'un même cœur.

Nous prions pour les communautés les foyers déchirées par le ressentiment et l'oubli du pardon : que la grâce de Christ, qui surpasse toute offense, vienne réconcilier.

Nous prions pour tous ceux qui portent des blessures non guéries, qui ne parviennent pas à pardonner : que toi-même Seigneur leur ouvre la main et le cœur.

Nous prions pour les responsables de notre pays, pour les éducateurs, les enseignants, les étudiants et les élèves en cette nouvelle année.

Nous prions pour les malades, les isolés, et pour ceux qui travaillent dans les milieux hospitaliers.

Nous prions aussi pour nos aînés et les personnes âgées.

Nous te confions la vie de notre communauté, les différentes structures, les différentes activités et nos différents projets.

Seigneur tu connais le désir de notre cœur. Donne-nous surtout la joie de t'appartenir. Merci Seigneur. A toi la gloire pour les siècles de siècles. Amen

ANNONCES

OFFRANDE — recueillement.

Tout ce que nous avons nous vient de toi, Seigneur, et dans ta main nous venons te rendre. Bénis ces dons et ceux qui les offrent, pour le service de ton Église et du prochain. Amen.

ENVOI ET BÉNÉDICTION

Cantique d'envoi — Arc en Ciel n° 707 — « Debout, peuple de Dieu » (1, 2, 40

<https://youtu.be/0iTZRLYv1s0?si=Z1LNJab3a3skU6kv>

Envoi :

Allez, vous qui appartenez au Christ. Vous êtes pardonnés : pardonnez à votre tour. Vous êtes rassemblés : servez ensemble. Allez dans la paix de votre Seigneur.

Bénédiction

Que la bénédiction de Dieu trois fois saint Le Père Le Fils et le Saint Esprit descende sur vous et y repose à jamais Amen.

Moment musical